ARGUMENTS EN FAVEUR D'UN CURRICULUM QUI PROMEUVE ET CONSERVE L'IDENTITE NATIONALE

Silvia NEGRUŢIU, Associate Professor, PhD, Université d'Arts, Târgu-Mureş

Abstract: Starting from the fact that, among the school population, (and, in fact, in the whole contemporary society) we can detect a state of involution concerning values, the author suggests, as a solution, the re-spiritualization of the teaching process by including the values of the folk tradition as teaching aims, expecting that their assimilation by the students might cause positive changes regarding intention, attitude and behavior. In presenting the basic arguments for the new curricular model, the author suggests multidimensional approaches: axiological, pedagogical, psychological, sociological, historical, ethnological and theological; all these aspects focus on the education of emotion and humanization of knowledge. The conclusions include suggestions referring to the kind of teacher who could successfully implement the new curricular paradigm, emphasizing the importance of initial education and permanent training for the teaching profession.

Keywords: globalization, national identity, arguments, tradition curriculum, education

1. Pourquoi un curriculum fondé sur les traditions?

Nous vivons un présent historique dont la caractéristique essentielle est l'extrêmement rapide dynamique des changements. Les changements d'ordre social et culturel, de même que l'influence toujours plus forte (et néfaste dans la plupart des cas) des médias sur le développement de l'individu, signalent un état d'involution, *une perte de vue* des valeurs authentiques. Dans ces conditions, la société rencontre des difficultés à promouvoir une éducation de la perspective des valeurs de la jeune génération, raison pour laquelle le système d'enseignement et l'école se voient obligés à multiplier leurs efforts qui mènent à modeler et à former ceux qu'ils éduquent. Action difficile mais prioritaire car, telles que les choses se présentent, le relationnement positif est en danger et agrandit le nombre d'états conflictuels interindividuels et même intraindividuels.

On est persuadés que la plus grande crise que nous traversions est la crise morale. Et le plus affecté parait en être le plan éthique. Parmi les raisons, signalons que l'humanité ne se rapporte plus, en général, aux valeurs morales. Incluons ici, à côté des valeurs généralement humaines (la vérité, le bien, le beau), les valeurs chrétiennes (l'amour, la foi, l'espoir) et celles modernes (la liberté, la justice, la dignité). Au niveau individuel, les choses ne vont pas mieux non plus, au contraire, il y a des attitudes anonymes qui se manifestent, caractérisées par le manque de repères des valeurs, par la limitation des efforts moraux-spirituels, par indifférence, anxiété, manque d'espoir. Ces attitudes sont concrétisées en comportements déviants et antisociaux: paresse, mensonge, violence, criminalité sous des formes différentes.

Selon les études sociologiques, la crise morale est aussi ressentie au niveau de la population scolaire du monde entier, qui développe les mêmes comportements déviants et antisociaux. En tant qu'enseignants, nous nous confrontons à des réalités qui diagnostiquent

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

un état de „maladie": la plupart des étudiants sont insouciants, ils n'apprennent pas à la mesure de leurs capacités intellectuelles, ils n'estiment pas les objets du milieu où ils travaillent, ils sont agressifs (physiquement et verbalement), ils n'aiment pas lire, ils ne savent pas écouter et se faire écouter, ils ne s'entraident pas, ils sont tentés à ne voir que les défauts de ceux qui les entourent (jamais les qualités), ils ne reconnaissent pas leurs fautes, ils peuvent mentir avec du sang froid, ils ne discernent pas le bien du mal etc. C'est pourquoi le phénomène éducationnel en est fortement affecté. Dans la plupart des cas on ne reçoit ni l'appui de la famille, elle-même dépourvue d'une éducation morale-civique, d'une éducation en vue de l'entente et de la paix, d'une éducation vouée à bâtir et à maintenir une famille saine.

Il existe pourtant des préoccupations pour la recherche éducationnelle, à trouver des solutions pour dépasser la crise morale qui, selon notre opinion, se trouve à la base de toutes les formes de crises existentes.

A l'avis de René Guenon, la cause qui a déclenché la crise du monde moderne serait „la perte des traditions et des vérités révélées". Bogdan Şerbănescu (2000, pp. 23-24) plaide pour reconsidérer et revigorer les traditions par l'éducation, en tant que remède de la crise morale. Il soutient la nécessité de repenser le curriculum scolaire en le complétant et en l'enrichissant par des éléments de tradition populaire, ceux derniers étant à même d'engendrer un nouveau type de comportement positif, approprié aux valeurs traditionnelles, archétypales et à une personnalité facilement adaptable à un monde en changement continu.

La dimension des traditions est présente aussi chez Constantin Cucoş (2006, p. 97), qui, en partant des Saintes Ecritures et de la Sainte Tradition, souligne le fait que „toute une sagesse et un large évantail de modèles formatifs sont présentés dans les écrits patristiques, dans les vies exemplaires des saints, des martyrs et des grands promoteurs du christianisme."

Puisque la tradition populaire prend ses sources de la Sainte Tradition, à laquelle elle est circonscrite et dont elle a assimilé le système de valeurs, introduire les valeurs de la tradition populaire dans les contenus de l'enseignement signifierait la respiritualisation du processus d'enseignement, tel qu'il était à ses débuts, quand il fonctionnait dans le cadre des églises ou auprès d'elles; ce serait une possible manière de construire de nouvelles valeurs nationales, solidement bâties sur les anciennes, méritantes et validées dans le temps, dont l'assimilation produise chez les étudiants des changements désirables de nature intentionnelle, attitudinale, comportementale.

2. Arguments pour un curriculum fondé sur les traditions

Dans la tentative de présenter des arguments en faveur d'un curriculum fondé sur les traditions, voué à promouvoir et à conserver l'identité nationale, nous recourrons à des approches multidimensionnelles: axiologiques, pédagogiques, psychologiques, sociologiques, historiques, ethnologiques, théologiques, toutes orientées à éduquer l'émotion et à humaniser le savoir. Nous tâchons d'inventorier les susdits arguments tout en tenant compte des prescriptions de la Loi de l'Education Nationale (2011), des opportunités que le nouveau paradigme scolaire ouvrirait en contexte national et européen, des perspectives des nouvelles éducations que le curriculum fondé sur la tradition recommande, des valeurs sélectionnées pour être transmises à ceux qui s'éduquent, des conséquences répercutées sur l'individu et sur la société roumaine en général:

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

✓ Légifération de la préoccupation d'assumer, promouvoir et conserver l'identité nationale et les valeurs culturelles du peuple roumain

L'un des principes qui gouvernent l'enseignement de Roumanie (préuniversitaire, supérieur et la formation continue de toute la vie) est „le principe d'assumer, promouvoir et conserver l'identité nationale et les valeurs culturelles du peuple roumain" (Loi de l'Education Nationale 2011, TITRE I, Article 3, lettre h).

Pour être efficace, un curriculum doit être bien ancré dans la réalité éducationnelle du moment, qu'il transcende pourtant, tout en se mettant en connexion avec le passé et ses valeurs, ces dernières validées dans le temps.

✓ Nécessité de la compatibilisation européenne du curriculum de Roumanie

Dans la recherche scientifique mondiale on parle la même langue: celle des standards de performance, quelles que soient la position géographique, l'ethnie représentée, la spécificité de la recherche, les possibilités de publication etc. Les résultats obtenus sont rapportés à ces standards, si l'on veut qu'ils soient reconnus.

L'appartenance à l'Union Européenne impose que le standard de performance du Curriculum de Roumanie soit compatibilisé avec celui européen. Il ne s'agit point ici de démolir le principe national mais de créer une construction qui lie les cultures l'une à l'autre, en créant un entier assumant tout ce qui est de valeur au niveau européen et mondial, sans perdre de vue le spécifique national et les valeurs nationales, en ancrant le curriculum dans les traditions de grande valeur de l'enseignement et de l'éducation de chaque culture appartenant à la construction en cause.

✓ *Globalisation* et *tradition*, *pluralité* et *individualité* – compatibilités ou incompatibilités?

L'individualité doit exister car elle est à la base de l'identité de la personnalité. De manière similaire, l'individualité d'une culture représente la base de l'identité d'un peuple. Le processus de globalisation, d'universalité ne peut pas se produire au-delà de la construction d'un réseau de traditions, de particularités, de fragmentations, de localisations etc. Chaque culture garde son individualité et enrichit sa valeur en se rapportant à la pluralité.

Les concepts de „globalisation" et „pluralité" ne prendraient pas vie s'il n'y avait pas les concepts de „tradition", respectivement „individualité", tandis que ces derniers n'auraient point de possibilité de se mettre en valeur, sans les premiers.

✓ Assurer les perspectives d'approche intégrée des contenus

De multiples domaines, disciplines, problématiques et thèmes interfèrent et contribuent, de manière complémentaire, à la cristallisation des traditions populaires, ce qui facilite l'identification des liens entre les contenus impliqués, leur approche intégrée. C'est ainsi que les étudiants peuvent se former une vision intégrative sur la réalité.

Le parallélisme entre les valeurs traditionnelles et celles chrétiennes, constaté au long de l'histoire et qui a modelé toute la culture et civilisation européenne, conduit à l'idée d'aborder corrélativement les paradigmes éducationnel et chrétien.

✓ Curriculum basé sur les traditions – actes de récupération archétypale

De la perspective pragmatique, un curriculum des traditions se propose de modeler la personnalité des individus et de leur former des comportements désirables, en conformité avec les valeurs archétypales. Le contenu de l'enseignement fondé sur les traditions consiste dans un système de valeurs qui comprend tout d'abord des modèles attitudinaux et

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

comportementaux conformes à l'archétype, sans pourtant négliger les autres composants: connaissances, habiletés, capacités, compétences, stratégies.

En même temps, on tiendra compte du fait que les individus qui sont éduqués de nos jours vont s'intégrer dans la vie sociale et professionnelle d'un monde dynamique et provacateur.

✓ L'expérience éducative de la tradition (son rôle éducatif au long des siècles), le bénéfice que l'action éducative peut engendrer par son utilisation en continu, dans l'école ou en dehors de celle-ci

En les observant jusqu'à un certain point, on constate que l'éducation et la tradition ont des éléments communs des plus importants: finalités (formation et modelage de la personnalité humaine), fonctions (transmission de valeurs), dimensions, de la perspective processuelle (information et formation) et de la perspective des contenus véhiculés (technologique, axiologique, spirituelle, cognitive, psychomotrice etc.), principes éducationnels (par exemple, lier la théorie à la pratique, respectivement lier la pratique à la théorie) etc., tout en précisant qu' *une tradition bien comprise peut et doit être tout autre chose qu'une reprise du passé… Dans ce cas, la tradition peut être conçue comme étant pour un peuple ce que la mémoire est pour un individu, c'est-à-dire le contraire de l'habitude mécanique ou de la routine. Elle ne consistera point en subir passivement l'action du passé mais en connaître sa propre histoire, se rendre compte que l'on continue quelque chose, bien savoir ce que l'on continue, en chercher les directions, s'acquitter finalement envers le passé, être en clair avec ses propres expériences dures et ne plus les reprendre* (D. Parodi, apud. Stanciu Stoian et Petre Alexandru, 1978).

✓ Le curriculum fondé sur les traditions, solution à la crise morale de la société (de la matrice sociale)

Les causes principales de la crise morale des sociétés modernes sont la marginalisation ou même la perte du contact avec la tradition populaire. C'est pourquoi, un curriculum des traditions pourrait contribuer grandement à diminuer ou même à remédier la crise morale; les valeurs traditionnelles et, en complémentarité, celles religieuses constituent le fondement des comportements éthiques et moraux de toute époque historique. Le système éducatif doit transmettre des valeurs et déterminer des comportements qui développent des attitudes de communication et un relationnement interpersonnel et intercommunautaire, afin de percevoir l'altérité comme valeur et point comme obstacle. Il faut stimuler et développer l'esprit critique des étudiants, de manière qu'ils puissent comprendre combien une certaine culture est ouverte ou bien réticente au dialogue.

✓ Un curriculum des traditions assure la transmission verticale, entre les générations, des propres valeurs culturelles

L'humanité doit revenir au spécifique culturel représenté par les traditions afin d'assurer sa survie, son intégrité, son développement, étant bien connu qu'elle, la culture, représente l'essence même du développement. Dans le processus d'enseignement, même au niveau individuel, des efforts sont nécessaires pour accepter et s'approprier les valeurs généralement humaines, les valeurs chrétiennes et celles modernes, mais toutes celles-ci bien comprises. Là où les repères de valeur manquent, des comportements déviants et antisociaux se font voir.

Le processus d'apprentissage de l'étudiant parcourt le trajet de la culture universelle. *Même si le monde en son ensemble va toujours en avant, la jeunesse doit pourtant tout*

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

reprendre dès le début et parcourir individuellement les époques de la culture universelle (Goethe, apud B. Şerbănescu, 2000, p. 8).

✓ La possibilité d'adapter et de combiner la tradition aux nouvelles ressources, l'actualiser à jour, sans en dénaturer le message

Au niveau spirituel, il y a la possibilité de s'adapter au nouveau, sans négation de l'ancien: construire une harmonie dans laquelle l'ancien et le nouveau cohabitent.

Au niveau matériel, il y a la possibilité que la tradition populaire soit recherchée, valorisée et valorifiée plus facilement, par l'entremise ou au concours des nouvelles ressources. Et l'on pense ici aux appareils à enregistrer, à photographier, à filmer, à travailler les données, à la diversité des moyens de transport, aux possibilités de se déplacer vers les zones de la recherche, de popularisation, de dissémination des conclusions de la recherche etc.

Un curriculum des traditions offre la possibilité de faire entrer les traditions dans les salles de cours, dans des leçons de divers types et catégories: les noëls, par exemple, aux heures d'histoire, comme documents historiques; les veillées en filanderie aux leçons d'habiletés pratiques et d'éducation musicale; la danse populaire « Căluşeru » aux classes de sport; la „turca" (masque de Noël représentant une tête de cerf) aux jeux de rôles ou aux fêtes scolaires etc.

✓ Les expériences éducationnelles de l'humanité, vérifiées au niveau de chaque génération d'individus, démontrent que *tradition* ne veut point dire aller en arrière ou quelque chose de vieilli mais, au contraire, quelque chose de haute valeur, bien validé

Accepter et valoriser la tradition ne signifie pas d'accepter quelque chose de vieilli mais de sensibiliser et former les étudiants à admettre ce qui est de valeur, surtout que chaque communauté doit être proactive.

Devient tradition un aspect contemporain valide et méritant; la culture, surtout celle traditionnelle, a été et restera l'essence et le „moteur" du développement social. Il nous reste à veiller et à faire attention au danger de la pénétration du kitch, des pseudovaleurs dans la culture.

✓ Cultiver le sentiment d'appartenance à une communauté et à une nation, affirmer l'identité culturelle de la nation, tout en respectant le multiculturalisme et l'identité individuelle et de groupe

Pour la plupart des gens, le sentiment d'appartenance est très important. Dans la Théorie d'Abraham Maslow, *Pyramide des besoins humains*, le besoin d'appartenance est associé au besoin d'amour (la nécessité d'être ensemble avec d'autres, d'appartenir à un groupe ou à une catégorie sociale, d'être accepté par les autres, d'offrir et de recevoir de l'affection). La plupart des êtres humains ressentent de l'attachement et de l'amour envers leur famille. Beaucoup se dédient à de grands groupes, par exemple à la compagnie pour laquelle ils travaillent, à l'école où ils enseignent etc. Bon nombre se trouvent profondément liés à l'endroit où ils vivent, au lieu où ils ont grandi, au pays où ils sont nés. Tous ces sentiments d'appartenance aident à l'affirmation de l'identité des individus et des communautés et l'école est celle qui, tout en respectant la lettre de la loi, a l'attribution de *contribuer à la conservation de l'identité nationale* (*Loi de l'Education Nationale* de 2011, TITRE I, Art.3, lettre h).

Un curriculum fondé sur les traditions aide à cultiver le sentiment d'appartenance, à affirmer l'identité nationale, de même qu'à comprendre, apprécier et respecter la diversité.

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

✓ Réhabilitation de la famille

Les enfants acquièrent par imitation une grande partie des valeurs et des coutumes de leur culture par l'entremise de leur famille – notamment de leurs grands-parents, qui transmettent volontiers les traditions culturelles, qu'ils connaissent pour les avoir vécues. La civilisation roumaine met un grand accent sur les valeurs de la vie de famille, tout en considérant que la famille est le milieu optimum pour élever les enfants et soigner les vieux. Malheureusement, de nos jours et surtout au milieu urbain, cette pratique n'est plus possible, à cause de l'implication des parents dans des professions qui occupent toute leur journée, parfois des jours et des nuits aussi (par exemple quand ils partent en délégation, en intérêt de service). Beaucoup d'enfants grandissent auprès de bonnes, en gardant vif le désir toujours inassouvi de se retrouver davantage, physiquement et sentimentalement, auprès de leurs parents et grands-parents. De plus en plus de familles divorcent, les relations extra-conjugales ou de nature homosexuelle sont toujours plus acceptées, la cohabitation avant le mariage est devenue une mode.

Une éducation de réhabilitation de la famille s'impose, afin de construire le sens civique, légal et moral. Un curriculum fondé sur les traditions ferait revivre parmi les étudiants le vieux modèle de la famille roumaine toute saine, qu'ils pourraient assimiler et auquel ils pourraient aspirer dans leur devenir.

✓ En connaissant les valeurs et les traits de son propre peuple, l'on arrive à se connaître soi-même et à s'autodéfinir, à s'intégrer dans la vie sociale

Les valeurs du peuple roumain sont un cumule des valeurs généralement humaines, des valeurs chrétiennes, des valeurs modernes et de celles développées par ses traits propres: le respect de ses semblables, la joie de travailler, l'estime du travail, la sagesse, l'ingéniosité, l'intelligence, l'esprit, l'intuition, le respect de l'instruction, la diligence, le sens éthique pénétrant, l'honnêteté, la dignité, la sincérité, la modestie, la sobriété, la maîtrise de soi, l'esprit de l'entraide et de la solidarité, le patriotisme, le sens de l'humour.

Un curriculum des traditions aiderait l'étudiant à connaître ses valeurs, à sentir ses racines, à pouvoir s'intégrer dans la vie sociale et, implicitement, à se connaître soi-même et à s'autodéfinir.

✓ En connaissant la tradition de son propre peuple, l'on constate que certaines habitudes, empruntées à d'autres cultures, existent depuis les vieux temps dans sa propre culture (voir Dragobete versus Valentine's day)

Par principe, l'homme n'emprunte que les choses dont ils ne dispose pas. Et il sait précisément ce qui manque à son ménage. On se demande alors, pourquoi tant de fêtes occidentales sont entrées dans notre culture, après la Révolution de 1989 et ont été avidement adoptées. La réponse n'en est qu'une seule: la grande masse des Roumains ne savait pas que nous avions, nous-mêmes, en tant que peuple, les susdites fêtes. En voilà un seul exemple: si les Roumains connaissaient tous la fête de „Dragobete" (le 24 février), seraient-ils encore tentés d'emprunter „Valentine's Day" (le 14 février), comme jour des amoureux, vu que leur signification est similaire? Et les exemples pourraient continuer…

Par cela, nous ne désavouons point les fêtes occidentales et leur pratique par les Roumains non plus mais nous ne pouvons pas être d'accord que l'on ne connaisse pas nos propres traditions, qu'elles ne soient pas mises à jour, que l'on ne se réjouisse pas de leur existence, de la dimension morale du message qu'elles transmettent.

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

L'un des arguments les plus solides pour la projection et l'implémentation d'un curriculum des traditions dans l'enseignement roumain est que, par cela, le peuple roumain pourra révigorer et connaître ses traditions nationales.

✓ En mettant en évidence l'esprit créateur du peuple roumain, l'on contribue au développement de la créativité des étudiants dans le cadre de l'enseignement roumain

En pratiquant à l'école les vieilles formes de culture (danses populaires, sculpture en bois, en cire etc.), les étudiants peuvent exercer l'esprit créateur du peuple roumain (en gardant l'héritage des ancêtres) et peuvent assurer la survie d'un style de vie en voie de disparition, tout en travaillant, en même temps, à développer leur propre créativité.

✓ Un curriculum fondé sur les traditions peut aider à maintenir la santé mentale de l'individu

La santé est un problème social, économique et politique mais aussi un qui concerne les droits de l'homme. La famille, l'école, la communauté, l'église représentent les lieux où l'enfant grandit, se développe, s'initie et s'éduque pour se former comme vrai homme et s'intégrer dans la société.

Qu'est-ce que la santé mentale: *c'est ce que nous pensons, sentons, la manière dont nous agissons et dont nous faisons face aux épreuves de la vie. C'est la façon dont nous nous regardons nous-mêmes, nos vies et les gens qui y sont liés. Tout comme la santé physique, notre santé mentale est importante dans chaque étape de la vie. Elle inclut aussi la manière dont nous faisons face au stress, dont nous entrons en relations avec les autres et dont nous prenons nos décisions* (A. Cury, 2005, p. 7).

Il y peu d'enseignants qui se trouvent du temps pour discuter avec leurs élèves, pour connaître leurs troubles et préoccupations, pour les comprendre, pour s'impliquer à résoudre leurs problèmes émotionnels, pour les encourager, pour augmenter leur estime de soi, pour leur apprendre (en dehors des problèmes de maths ou de langue roumaine) comment résoudre les problèmes de vie. Observer l'élève par ses qualités et non par ses défauts reste encore, pour beaucoup d'enseignants, un desideratum de la pédagogie moderne et non une réalité. En échange, la détérioration de la santé mentale (et nous, les enseignants, nous ne le savons que trop bien) est une réalité et son amélioration reste un desideratum.

Conclusions

Quelque solides que puissent être les arguments en faveur d'un curriculum basé sur les traditions, il ne saurait être implémenté avec succès qu'à la condition de l'existence d'enseignants ayant une formation initiale spéciale et spécialisée.

Dans notre désir de contourer le profil d'un tel enseignant, on souligne le trait définitoire qui pourrait le recommander: *l'humanisme*, compris comme disponibilité à aider, volontarisme. Juste au-dessus de *l'humanisme*, dans ce modèle dont nous parlons, on situe l'*implication* responsable du futur enseignant *dans sa préparation initiale* spécifique (tout en soulignant la dépendance de cette qualité de la qualité humaine du futur enseignant) et, liée à cette préparation, *l'implication* minutieuse, attentive *dans sa formation continue*.

Pour continuer, on présente aussi notre perspective et vision concernant la préparation théorique et pratique du modèle de professeur pour lequel nous plaidons. On y vient avec des propositions et des suggestions liées à son admission à la spécialisation, à son instruction initiale et à sa formation continue.

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

Le processus de formation des professeurs se déroule en deux étapes: la préparation initiale (réalisée pendant les études universitaires) et la formation continue (accomplie pendant toute la durée du professorat). La préparation initiale, tel que son nom même le montre, représente le trajet initiatique de l'étudiant dans *le monde de la profession didactique,* par des activités théoriques, méthodologiques et pratiques, spécifiques aux deux segments du processus d'enseignement. La préparation continue inclut les activités de formation du professeur, comprenant les actualisations, les complètements et les spécialisations théoriques, méthodologiques et pratiques de la période où il pratiquera la profession didactique.

Ayant en vue la problématique tellement complexe avec laquelle les enseignants viennent en contact dans le contexte du curriculum fondé sur les traditions (d'un côté à cause du profil psychologique de l'âge auquel il s'adresse et d'autre côté à cause de son spécifique formatif), il s'imposerait qu'à leur admission, préparation et formation l'on prenne en considération, à part l'examen organisé pour être reçus, de possibles épreuves éliminatoires qui vérifient certaines disponibilités personnelles, telles: la disponibilité d'aider, d'éduquer l'émotion des élèves, celle d'humaniser le savoir (par des histoires liées à la vie des savants qui ont mis au monde la science, liées même à la science qu'ils ont fait naître, liées au parcours de cette „science"- c'est-à-dire à l'implication, aux renoncements, aux difficultés par lesquels on est arrivés aux découvertes, aux réussites, aux échecs etc.), étant bien connu que *derrière chaque information, si facilement présentée dans la salle de cours, il y a les larmes, les aventures et le courage des hommes de science* (A. Cury, 2005, p. 133).

Tel qu'il ressort des affirmations antérieures, dans notre vision, le curriculum des traditions n'exclut pas une approche scientifique des contenus, au contraire, il les connecte à l'étape du reflètement du phénomène éducationnel dans la conscience commune et, en égale mesure, à la pédagogie de l'avenir. Par la mise à l'épreuve des disponibilités du maître, rappelées ci-dessus, les étudiants connaîtraient des modèles, ils pourraient s'en choisir, ils auraient des repères etc. Ils ont besoin de modèles qui les aident à se construire.

Maintenant, au début du troisième millénaire, des syntagmes tels: valeurs populaires, valeurs nationales, valeurs occidentales, patrimoine culturel, sont de plus en plus fréquemment véhiculées. Le processus éducationnel est appelé, à son tour, à contribuer à la promotion des valeurs roumaines traditionnelles parmi les étudiants, à partir des âges les plus tendres. La recherche pédagogique se trouve de nouveaux domaines d'intérêt. Stimulée et encouragée par la pédagogie moderne, exigée par le besoin de démontrer l'identité du peuple roumain dans cette époque de la globalisation, la recherche pédagogique roumaine élargit de plus en plus son aire de préoccupations, par l'approche de thèmes circonscrits au domaine de la culture traditionnelle. Nous n'y en rappellerons que quelques-uns, dans lesquels on pourrait impliquer les étudiants qui choisissent la carrière didactique et que l'on pourrait aussi suggérer aux professeurs qui dirigent la pratique pédagogique des étudiants (et pas seulement à eux). Nous-mêmes nous avons pris l'habitude, comme enseignants, d'aller dans les villages et rechercher, avec nos étudiants, des éléments de tradition ayant un rôle formatif dans la personnalité de ces derniers. On y fait part de quelques-unes de nos modalités d'investigation, en suggérant aussi de les introduire parmi les activités d'instruction initiale et de formation continue des professeurs: les excursions d'études dans le village roumain (pour prendre contact sur le vif avec ses gens, avec la position géographique, avec les pratiques de la vie

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

villageoise, avec la vie religieuse, avec l'aspect écologique de l'existence etc.), les recherches-actions (pour découvrir les valeurs nationales devenues traditions, telles les veillées en filanderie et pour divers travaux faits en commun afin de s'entraider, l'invitation à la noce, la désignation du paysan le plus laborieux - Pogăniciu', la visite de chaque maison pour y chanter des noëls, l'habitude de la veille de la Saint-Georges où les jeunes hommes du village crient devant tout le monde les défauts des jeunes filles à marier, le rituel de la *turca* – un jeune homme masqué en cerf danse et fait des voeux pour le nouvel an), les fêtes scolaires (qui mettent en valeur exclusivement des éléments de tradition, de folklore, mises en scène par les élèves et leur professeur coordonnateur; celles-ci sont des découpages réels de la vie du village, vécus par les élèves et transposés dans des jeux de rôles devant un public citadin, une fois revenus en ville), les cours optionnels qui véhiculent des contenus appartenant à la culture et à la civilisation de Roumanie.

Ce ne sont là que quelques possibilités de mettre en valeur la tradition en déroulant des activités curriculaires et extracurriculaires mais qui pourraient éveiller aussi l'intérêt d'autres enseignants et étudiants pour ce domaine et qui pourraient également se constituer en moments de réflexion pour découvrir d'autres modalités et d'autres thèmes, encore inabordés.

En tant qu'enseignants, il nous intéresse quel serait le gain des étudiants ayant parcouru les thèmes et les contenus suggérés ci-dessus, à condition de trouver des professeurs censés de situer sur le premier plan l'éducation de l'émotion et l'humanisation du savoir : ils deviendront entreprenants et créatifs; ils sauront faire leurs choix; ils assumeront des risques pour réaliser les objectifs proposés; ils subiront plus faciliment les rigueurs de la vie; ils développeront moins de conflits; ils seront plus réalistes, plus optimistes, plus robustes du point de vue émotionnel.

Et quel pourrait alors être le gain des enseignants? Ils auraient plus de satisfactions professionnelles qui les motiveraient à s'impliquer de suite; ils seraient plus relaxés; ils seraient, eux-mêmes, mentalement plus sains; ils auraient une relation plus proche avec leurs étudiants et avec les parents de ces derniers; ils se sentiraient épanouis; ils auraient la joie d'avoir réactivé et d'avoir transmis des valeurs authentiques, de même que d'être venus en contact direct avec les effets formatifs et informatifs de ces valeurs, reflétés dans les attitudes, les comportements et le savoir des étudiants.

Bibliographie

Cucoş, C., (2000), *Educaţia. Dimensiuni culturale şi interculturale*, Editura Polirom, Iaşi.
Cury, A., (2005), (traduit par Georgiana Bărbulescu), *Părinţi strălucitori, profesori fascinanţi*, Editura For You, Bucureşti.
Cuzneţov, L., (2005), *Fundamente teoretice şi metodologice ale educaţiei pentru familie*, Centrul editorial al USM, Chişinău.
Gray, J., (2006), (traduit par Maria Giugariu), *Copiii sunt din rai. Metode de educaţie pozitivă pentru a creşte copii cooperanţi, încrezători şi sufletişti*, Editura Vremea, Bucureşti.
Hazard, P., (1932), *Les livres, les enfants et les hommes*, Editura Flamarion, Paris.
Ionescu, M.; Chiş, V., (coord.), (2001), *Pedagogie –Suporturi pentru formarea profesorilor*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)

Ionescu, M., Bocoş, M., (coord.), (2009), *Tratat de didactică modernă*, Editura Paralela 45, Piteşti.
Mantzaridis, G., I., (2002), (traduit par Vasile Răducă), *Globalizare şi universalitate –himeră şi adevăr-*, Editura Bizantină, Bucureşti.
Marga, A., (2004), *Religia în era globalizării*, Editura Fundaţiei pentru Studii Europene, Cluj-Napoca.
Negruţiu, S., (2011), *Paşi înspre un curriculum bazat pe tradiţii. Posibilităţi, argumentare, proiectare*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.
Negruţiu, S., (2011), *Educaţia prin valorile arhetipale. O perspectivă realizabilă,* Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.
Negruţiu, S., (2008), *Cultură şi Civilizaţie Românească. Curs opţional pentru învăţământul primar*, Editura Universităţii Petru Maior, Tîrgu-Mureş.
Negruţiu, S., (2005), *Valorificarea folclorului în învăţământul primar. Scenarii educaţionale*, Editura Casa Cărţii de Ştiinţă, Cluj-Napoca.
Nicolescu, B., (1999), *Trandisciplinaritatea. Manifest*, Editura Polirom, Iaşi.
Praoveanu, I., (2001), *Etnografia poporului român*, Editura Paralela 45, Colecţia Cursuri Universitare, Bucureşti.
Soros, G., (2002), *Despre globalizare*, Editura Polirom, Iaşi.
Stoian, St., Petre, Al., (1978), *Pedagogie şi folclor*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti.
Şerbănescu, B., (2000), *Valorile naţionale şi educaţia (proiect de curriculum)*, Editura Universitară „Carol Davila", Bucureşti.
Tia, T., (2004), *Pedagogia pastorală şi criza valorilor*, Editura Reîntregirea, Alba Iulia.
Văideanu, G., (1988), *Educaţia la frontiera dintre milenii*, Editura Politică, Bucureşti.
*******, *Biblia* sau *Sfânta Scriptură*, (2001), Ediţie Jubiliară a Sfântului Sinod, Editura Istitutului Biblic şi de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucureşti.
*****,** (2011), Legea Educaţiei Naţionale, Bucureşti.
*******, (1998; 1999), *Planul-cadru de învăţământ pentru învăţământul preuniversitar*, Bucureşti.

BDD-V533 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:05:57 UTC)